

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Band:** 76 (1947)  
**Heft:** 11

**Artikel:** On cueille les pommes ; On dessine les pommes  
**Autor:** Rio, R.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1040654>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# On cueille les pommes

## Leçon de dessin

Dans les écoles qui viennent de recommencer le travail, les fenêtres des salles de classe s'ouvrent sur un ciel d'automne, où les montagnes dessinent des lignes si pures qu'elles invitent à s'occuper de la beauté des choses. On est heureux alors de voir arriver la leçon de dessin qui va reposer et réjouir tout le monde, en mettant, et les petits qui s'époumonnent sur le syllabaire, et les grands qui peinent sur des participes en contact direct avec la réalité sympathique.

Debout dans le soleil qui, après 10 heures, joue sur les bancs, l'institutrice annonce : Les pommes sont mûres dans les vergers, on les cueille... C'est très gai de faire la cueillette des pommes, mais c'est encore plus joli. Pendant la leçon de dessin, chacune d'entre vous va raconter, par une belle image, comment elle cueille les pommes dans son jardin. Vous vous rappelez bien comment on fait quand on a décidé de faire la cueillette, vous l'avez vu chez vos tantes, ou bien chez le voisin, ou bien à la maison. Tous les enfants s'y mettent. Les grandes filles qui ont beaucoup de force portent les corbeilles du verger au char qui transporte les pommes à la maison. Les garçons grimpent des échelles appuyées aux arbres et prennent délicatement une à une pour ne pas les endommager les belles pommes aux branches. Il les posent dans de petites corbeilles qu'ils portent à la ceinture. Et les toutes petites filles et les tout petits garçons sont à genoux par terre : ils ramassent les pommes déjà tombées, qui ne sont plus si belles celles-là parce qu'elles se font mal en dégringolant, mais qui sont bien bonnes quand même.

Avant de dessiner tout cela, nous allons bien regarder comment cela se passe. Marguerite et Suzanne, deux grandes, prennent la corbeille qui attend près de l'estrade et avancent doucement vers leurs camarades. Tous observent la ligne des épaules, les lignes que tracent les robes, les bras qui tiennent la corbeille, les bras qui, de l'autre côté de la corbeille, se relèvent, parce que la corbeille est lourde. Puis, les fillettes s'approchent du fond de la classe et on les regarde bien, de dos cette fois.

Puis, c'est le tour du grand Pierre de monter sur un petit banc qui va figurer une échelle, à moins qu'on ait la chance de faire la classe à la campagne et que l'échelle du jardin de l'institutrice ait passé dans la salle de classe. Pierre cueille des pommes imaginaires et pendant qu'il a le dos tourné et le bras levé, on observe ses vêtements, ses jambes tendues, etc.

Aux tout petits modèles maintenant. La timide Madeleine et la douce Jeannette se baissent sur l'estrade. Avec sérieux, elles ramassent les pommes qui sont censées être tombées. On les arrête un moment, genoux repliés, mains à terre, pour que leurs camarades puissent mieux les regarder.

Tout le monde retourne à sa place. La maîtresse fait encore remarquer que les élèves savent à présent tout ce qu'il faut pour dessiner les jolis personnages qui composeront la belle image que l'on va dessiner. Et puis on rappelle comment sont les braves pommiers ronds aux troncs irréguliers, aux branches rabougries, et on ajoute qu'on est sûr de voir surgir sur les feuilles blanches que l'on va distribuer des tableaux si jolis qu'ils feront envie à tout le monde de s'en aller cueillir les belles pommes rouges et jaunes.

# On dessine les pommes

## 2<sup>e</sup> leçon de dessin

Les pommes sont cueillies, il s'agit maintenant de les dessiner. Les élèves ont été invités à apporter chacun une belle pomme pour la leçon suivante, et ensemble on observe sa forme, qui n'est pas régulière, mais qui l'est presque, on constate qu'elle présente de temps en temps une petite bosse, un creux.

Puis on regarde les jolies couleurs. Car la pomme n'est pas d'une seule couleur ; celle-ci a un côté rouge, mais l'autre a du jaune, du vert. Et puis, sur toutes les pommes, et chaque enfant regarde sa pomme, il y a comme une petite lumière, une place blanche carrée comme une petite fenêtre, juste du côté de la fenêtre de la classe.

Les enfants sont ensuite invités à prendre leurs crayons de couleur, parce que le crayon à papier ferait des lignes noires et qu'il n'y a pas de lignes noires sur la pomme ; puis on leur dit de dessiner tout ce qu'ils voient, et surtout de ne pas oublier de réserver la petite lumière et de choisir la couleur juste pour l'ombre qui est du côté opposé. Et on ajoute que, lorsque le dessin sera terminé, on ouvrira la pomme et on dessinera ce qui se trouve à l'intérieur. On verra sa chair nacrée, ses petits pépins bruns dans leur cloison brillante, la bordure fine de la pelure qui a la couleur de la pomme, et le dessin sera si joli que tous ceux qui le regarderont voudront manger vos belles pommes.

R. Rio.

## Le calcul à l'école primaire

Lors des réunions de Fribourg, j'avais été fort étonné d'entendre l'un ou l'autre conférencier porter un jugement défavorable sur le calcul à l'école primaire : ils sous-estimaient ou sa valeur ou ses difficultés.

Cependant, l'univers entier est régi par les nombres et leurs rapports, depuis le galopin qui supplie sa mère de lui donner deux sous pour acheter un « chicket » chez le marchand de tabac, jusqu'aux astres qui gravitent dans les espaces sidéraux.

Nos procédés d'enseignement de cette matière sont-ils au point ? Je ne le pense pas, d'autant plus que tout progrès suppose un changement. Il ne faut pas oublier encore que l'école est une institution toute neuve. Elle en est à ses débuts et tâtonne dans le fatras des théories et des procédés.

Actuellement, le système d'enseignement du calcul se résume à ceci : proposer à l'enfant un type de problème, puis lui en faire résoudre un certain nombre jusqu'à ce que toute hésitation ait disparu. Il y a là un danger certain : le mécanisme risque de remplacer le raisonnement.